#ASSUMPTA

Revue des Religieuses de l'Assomption

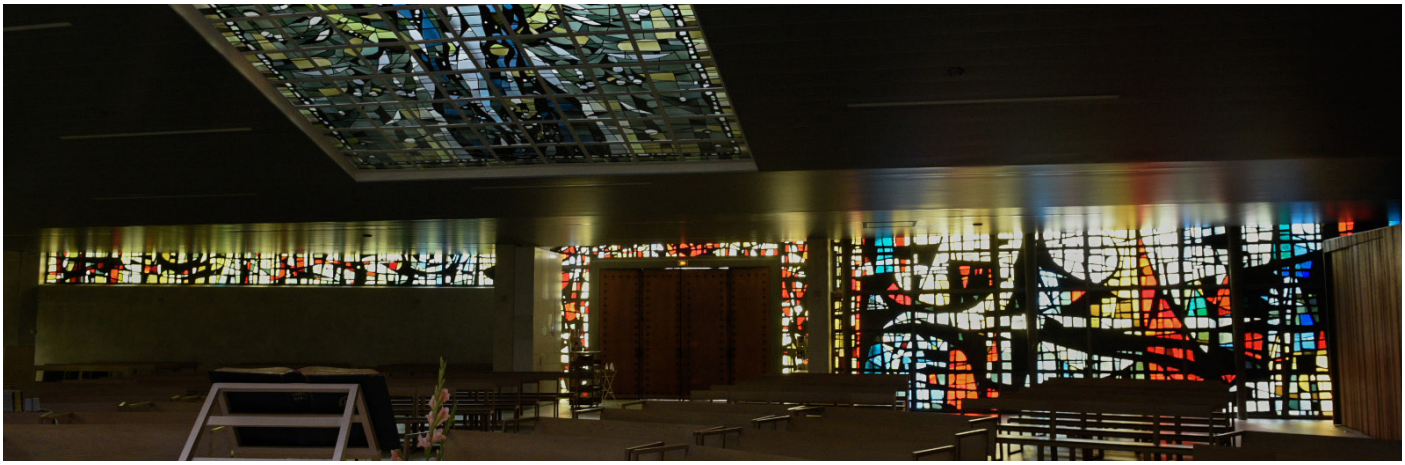
Avril 2023 - N°9

Avec le Christ pour l'amour du monde



sommaire

« Chacun de nous a une mission sur la terre » (Credo de Marie Eugénie)



#ASSUMPTA

Année 2023 - nº9

Edition
Mercedes Méndez

Conseil général
Isabelle Roux

Conception et mise en page
Almudena de la Torre

Photographie
Religieuses de l'Assomption, Almudena de la Torre, Frères Franciscains

Traduction et révision
Asunción Quiros
Benedicte Rollin
Carmen Amalia Ortiz
Carmen Escribano
Catherine Cowley
Cristina Massó
Elsa El Hachem
Helen Granger
Irene Cecile
Jessica Gatty
Linda Plant
Marie Bonin
Marie-Yvonne Lanciaux
Miriam Moscow
Regina Victoria Yulo
Stella María Sanz
Véronique Thiébaut

3 **EDITORIAL**

4 **COMMUNAUTÉ GÉNÉRALE**

8 **EDUCATION**
La rencontre scolaire, former et transformer

10 **ECHO DES ARCHIVES**
La ruche des Archives

12 **AMA**
Session internationale AMA du 31 octobre au 9 novembre 2022, Auteuil, Paris

14 **TRÉSOR D'ARCHIVES**
Marie Eugénie et l'école du silence

17 **JPICS**
Suivi de la session sur la migration

20 **SPIRITUALITÉ**
Le silence

21 **COMMUNICATION**
Travailler au sein de la Congrégation des Religieuses de l'Assomption ?

22 **ASSOMPTION ENSEMBLE**
L'engagement chrétien à partir d'une perspective laïque

Explication de la couverture: La phrase est la devise de la province des États-Unis. La photographie représente la peinture murale sur le mur central de la maison Inigo Sadan, qui fait partie de l'Université Jnana Deepa, Institut de philosophie et de théologie, Pune, Maharashtra-Inde, où le CGP 2023 a eu lieu.

editorial



La Bible est riche en récits de naissances inattendues, de celle d'Isaac à celles de Jean le Baptiste et de Jésus. Sarah considérait que l'idée de porter un enfant à 90 ans était risible, mais Dieu eut le dernier mot. Zacharie était incrédule à l'idée que son épouse âgée puisse donner naissance à un fils, et sa suspicion le conduisit à neuf mois de silence. Toutefois, il finit par proférer une parole de sagesse et un chant de louange. Marie était surprise par ce que l'ange lui avait annoncé, mais elle se contenta d'une simple question d'étonnement avant que l'ange ne s'éloigne d'elle (Luc 1,38).

Ces exemples, et bien d'autres encore, révèlent un Dieu de la surprise qui est à l'œuvre en Israël et pour Israël - une procédure standard pour les dieux de l'antiquité, liés comme ils l'étaient par d'anciennes frontières. Cependant, ce Dieu va plus loin, car il promet à Abraham qu'il ne sera pas seulement le père d'une grande nation, mais que « toutes les communautés de la terre trouveront en toi la bénédiction » (Gn 12, 2). C'est un Dieu qui transcende les frontières et les limites établies par l'invention humaine, et qui revendique le monde entier comme sa propre possession. Vraiment surprenant.

Ce Dieu est aussi un Dieu mystérieux et perturbant. Comme le demande avec colère Naaman le Syrien lorsqu'Élisée lui ordonne d'aller se baigner dans le Jourdain pour guérir sa lèpre : "Les fleuves de Damas, l'Abana et le Pharpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ?" (2 Rois 5:12). Qui est donc ce Dieu qui bouscule nos perceptions du bien, du mieux et du meilleur ? Qui bouleverse les idées, les procédures et les structures ? Qui semble se réjouir d'un certain désordre ?

Il n'est pas surprenant que ce même Dieu surprenant et mystérieux ait besoin de l'action des gens pour être manifesté, qu'elle prenne la forme d'une simple gentillesse ou de soins aux malades ou de la libération des esclaves ou du soin de la création ou de l'éducation - même des filles. Et c'est là qu'une certaine jeune femme, née dans le luxe mais éprouvée par la souffrance, entre dans notre histoire.

Il y a cent quatre vingt quatre ans aujourd'hui, le 30 avril 1839, Anne Eugénie Milleret et Anastasie Bévier ont commencé leur vie commune dans la maison de la rue Férou. Bientôt rejointes par Kate, Joséphine et les autres, ces « quelques pauvres filles sans place sur la terre » ont trouvé leur place dans le modèle divin, brisant les barrières de culture et de classe créées par l'homme pour commencer quelque chose de nouveau. Mais bien sûr, entrer dans ce modèle n'a pas garanti - et ne garantit pas - autre chose que surprise sur surprise.

Elles ont donc connu le désordre et la douleur - le Père Combalot a été le premier d'une longue série à s'en assurer, avec son impérieuse possessivité - mais elles ont continué dans la foi. Elles ont connu le mystère - la mort de tant de jeunes sœurs à cause de la tuberculose et d'autres maladies endémiques de l'époque - mais elles ont trouvé en elles-mêmes la compassion nécessaire pour y répondre.

Et elles connaissaient aussi l'amitié, se rappelant des années plus tard comment les pièces sombres et basses de la maison de Chaillot, qu'une personne décrivait comme une sorte d'"Arche de Noé", résonnaient des rires de toutes ces « vénérables Mères qui n'avaient même pas trente ans ».

En 1989, Mère Hélène conclut sa biographie de Marie Eugénie en observant : « Marie Eugénie a accompli des miracles depuis sa mort, mais le plus grand miracle est l'existence même de la congrégation qu'elle a fondée il y a 150 ans. Ce qu'il n'est pas possible d'exprimer au sujet de la fondatrice peut être révélé par le fait que l'Assomption vit son mystère malgré ses faiblesses, ses insuffisances et ses manquements. »

Il me semble qu'en ce jour spécial, c'est là notre appel - vivre dans le mystère, la surprise, le désordre et l'étrangeté de notre vie en Dieu avec les autres membres de l'Assomption, et célébrer tout cela. Après tout, le violet était pour la pénitence, mais le blanc était pour la joie. Joyeux Jour de la Fondation !

SŒUR NUALA COTTER
Province des États-Unis
Original anglais

communauté générale

“Nous sommes tous héritiers d’une tradition que nous avons approfondie ensemble.”

Les débuts du mois de janvier ont été marqués par la **session internationale d’Assomption Ensemble** à la Maison Mère-Auteuil. Le thème choisi pour cette rencontre était : « Renouer avec nos racines, revenir aux sources». Dans cette session, laïcs et sœurs, ont approfondi le don du baptême à travers les Écritures, l’enseignement de l’Eglise, l’héritage de la Congrégation tout en se laissant éclairer par l’expérience humaine et spirituelle de Sainte Marie Eugénie. L’apport varié des participants venant des quatre continents reflétait les différentes réalités de la vie et la mission dans lesquelles l’Assomption est implantée. Par cette formation, la conviction que le charisme Assomption a une touche particulière à apporter dans le mouvement initié par le Pape François vers une Eglise Synodale s’est renforcée.

Dans son message d’ouverture, sœur Rekha a précisé que « Notre identité fondamentale est que nous sommes tous des disciples de Jésus. Et nous voulons suivre Jésus en vivant la grâce de notre baptême dans toute sa plénitude. En d’autres termes, dans et par l’initiation du baptême, nous sommes tous (religieuses et laïcs) appelés à être saints (consacrés ou mis à part) et à participer à la mission de Jésus. »

Dans la pratique, la dynamique synodale qui a consisté à vivre les dix jours de session dont un week-end de pèlerinage à Preisch a été appréciée ! Le symbole choisi pour notre rassemblement était un polyèdre construit à partir des symboles envoyés par nos différentes Provinces et Région pour marquer nos diversités.

Nous sommes tous héritiers d’une tradition que nous avons approfondie ensemble. Nous voulons la partager en tenant compte de la complémentarité de nos vocations et de la variété de nos dons. Religieuses et laïcs partageons les mêmes combats pour mener une vie fidèle à notre vocation chrétienne ; pour allier les responsabilités familiales/communautaires, la vie de foi et l’engagement chrétien comme laïc Assomption ou comme Religieuse de l’Assomption. Cette tension entre la prière, la mission, la communauté/famille est une réalité commune dans



Groupe Assomption Ensemble

Le groupe d'Assomption Ensemble à Metz



Ashram de Bethany-célébration du rite Malankara.



La messe de célébration du 10 mars



Le centre MAHER



La Communauté générale - Mars 2023



La communauté de Wagholi avec des jeunes en formation



notre suite du Christ. Nous nous sentons tous appelés à nous entraider à discerner nos priorités et faire que cette tension parfois inévitable soit féconde, au service de la vie.

Nous nous sentons en phase avec la vision de l'Eglise dont parle le Pape François : « une Église tendue vers la mission et où s'unissent les forces et où l'on marche ensemble pour évangéliser ; une Église où ce qui nous lie est notre identité chrétienne de baptisés, notre appartenance à Jésus ; une Église où une véritable fraternité est vécue entre laïcs et pasteurs, travaillant côte à côte chaque jour, dans tous les domaines de la pastorale, parce que tous sont baptisés.»

Les modes d'appartenance à l'Assomption ont été clarifiés, et tous les participants sentaient cette nécessité de se former ensemble pour la Mission de Dieu. A l'intérieur même de cette appartenance à l'Assomption, des amis laïcs sentent un autre appel de s'engager sur le Chemin de vie : besoin d'une préparation et d'un soutien pour aller plus loin dans l'engagement baptismal à l'intérieur d'une communauté contemplative pour la mission.

Le Conseil Général Plénier (CGP) en Inde

La rencontre du Conseil Général et des Supérieures Provinciales/Régionale en Inde, berceau de civilisations anciennes, nous a plongées dans une richesse culturelle insoupçonnée. Pour beaucoup, c'était une première expérience sur le sous-continent! Dans le cadre de notre réunion, nous avons été exposées à certaines réalités plutôt qu'à autres. Grâce à l'expérience des immersions dans les quatre états qui constituent le pays, nous avons eu un panorama géographique, ethnique, culturel, linguistique et religieux très diversifié.

Quelques aspects nous ont fascinées et surprises dans leurs contrastes. La tradition religieuse : en plus de l'hindouisme, du bouddhisme, du jaïnisme et du sikhisme…, d'autres religions comme le judaïsme, le christianisme, l'islam … sont présentes en Inde. Même si lors de notre séjour nous avons eu à côtoyer biens des religions ou des croyances au cours des visites, les immersions ont été l'occasion de découvrir la Religion Chrétienne Catholique selon trois rites liturgique : latin, syro-malabare et syro-malankare. Le dépaysement linguistique nous a plutôt permis de nous rencontrer dans ce qui nous unit : la communion dans la célébration du mystère



Candidates, Postulantes,et Novices dans la communauté de Wagholi

pascale. Dans les deux autres rites la liturgie est plus dialoguée/chantée. Cette répétition donne place à l'intériorisation, avec quelques emprunts dans des religions locales quant aux chants et aux attitudes, qui offrent aux célébrations une profondeur et un sens du sacré plus souligné.

La sagesse ancestrale : les indiens sont fiers de leur tradition et en vivent. Nous étions accueillies dans l'une des résidences de l'Université Pontificale de Pune : Inigo Sadan - Maison d'Ignace. Les murs étaient émaillés de dictons, de proverbes ou autres paroles de sagesse culturelle, de sorte que l'esprit est perpétuellement nourri par ces pensées. Les conférences de qualité qui portaient sur la vie religieuse : [Vie religieuse : perspectives sociologiques; Vie religieuse et nouvelles formes de présence; Mission: Perspectives théologiques] ont permis d'approfondir nos réflexions et nous ont préparées pour les visites des lieux importants. Plongées dans le contexte local de chacune de nos communautés, nous sommes témoins d'une présence Assomption en Inde qui est caractérisée par cette proximité auprès des pauvres. Les choix apostoliques sont clairs : travailler pour et avec les oubliés de nos sociétés.

Le travail comme CGP a cheminé vers ce thème : Poussés par l'Esprit, en dialogue avec nos réalités, nous discernons de nouveaux Chemins de Synodalité pour notre temps : Métanoia ; Mission Prophétique ; Culture du Soin. « Mon regard est tout en Jésus Christ et à l'extension de son Règne » MME

Ce chemin de discernement nous engage à nous ouvrir à l'œuvre de l'Esprit dans nos lieux de vie et de mission. Les différences restent notre richesse comme Congrégation et nous sommes convaincues que chaque présence de l'Assomption dans différents coins du monde apportera sa touche particulière dans la transformation des personnes et des réalités dans lesquelles Dieu nous envoie.

Après le CGP, ce fut un moment favorable pour d'autres rencontres complémentaires à la visite canonique online : c'est ainsi que sr Cécile a rencontré les sœurs chargées des Comptes dans la province, Mercedes a pu donner une formation sur la Communication, Sandra et l'équipe locale JPICs ont commencé à organiser la session internationale qui se tiendra en Inde du 26 novembre au 7 décembre 2023. Nous avons eu ensuite deux journées de formation : une avec les jeunes sœurs de la Province et une autre avec les supérieures des communautés. Toutes ces rencontres furent un cadeau, elles nous ont ouvert les yeux pour comprendre mieux la réalité, les dons et les défis auxquels les sœurs sont confrontées. C'était aussi une occasion de visiter certaines de nos communautés.

Une visite dans deux centres sociaux du Maharashtra: Snehalaya et Maher, ouverts à tous, interreligieux et profondément évangélique en même temps ! Snehalaya signifie « Maison de l'amour ». C'est un espace où les plus vulnérables de la société ont le droit de mener une vie sans discrimination, inégalité et exploitation ! Le Centre Maher a pour mission de fournir un refuge sûr aux femmes, aux hommes et aux enfants victimes de violence.

Dans les deux cas, nous avons touché du doigt les situations périphériques de nos sociétés d'aujourd'hui, les nouvelles pauvretés issues des conséquences de la modernisation et /ou de l'individualisme.

Nous sommes reconnaissantes à ces apôtres de l'amour qui aident les personnes à redonner sens leur vie. L'appel nous a été lancé de multiplier ces nouveaux modes de présence, à être membre d'une Eglise qui prend soin à travers une attention aux plus fragiles, à ne pas nous habituer aux injustices

sociales. Nous voulons que l'élan de travailler à la transformation des situations pour une vie meilleure continue son retentissement dans les cœurs.

Le 125ème anniversaire de la naissance au Ciel de Sainte Marie Eugénie -10 mars- a été célébré de façon spéciale à Auteuil. Au début de la messe, Rekha a souhaité la bienvenue à tous les invités et nous a conviés à suivre chemin de sainteté de Marie Eugénie, en nous éveillant à un regard contemplatif et à un zèle pour le Royaume de Dieu. Notre Curé, le Père Guillaume de Menthière a présidé l'Eucharistie, entouré de 15 autres prêtres. Une bonne centaine de personnes a répondu à notre invitation : le personnel de la maison, les autres familles religieuses Assomption, les amis de classe de nos jeunes sœurs à l'université et les jeunes de l'aumônerie qu'elles encadrent dans les différents apostolats. Le temps de convivialité a rassemblé des personnes de tous les horizons ; un enrichissement et une bénédiction pour ce jour. Les célébrations du 10 mars se sont achevées par une visite du musée de Marie Eugénie.

Le 19 mars, journée de Saint Joseph significatif pour notre communauté générale. Nous sommes heureuses d'accueillir dans la communauté générale sœur Françoise Martin. En plus du Secrétariat général, elle gardera les services à la Maison Mère et ses engagements apostoliques.

La Session Education en ligne se déroulera du 20 au 24 Mars. Elle a pour thème « Cheminer ensemble pour devenir un village éducatif humanisant ». Cinquante sept participants sont attendus.

Fixons notre regard sur Celui qui est la Résurrection et la Vie et laissons-Le nous conduire vers nos frères et sœurs qui aspirent à cette vie en Dieu.

SŒURS REKHA, SANDRA, ISABELLE, MARTHE ET IRENE
Communauté générale



Temple Hindou

Visite du musée - 10 mars



éducation

La rencontre scolaire, former et transformer

“Notre rôle devient crucial et donne un autre regard sur la vocation éducative”

S'il nous était demandé « ce qu'évoque l'éducation dans nos vies ? » nous répondrions sûrement en nous remémorant les instants de sacrifices, de dévouement et de croissance personnelle. Nous inclurions également les expériences qui ont laissé leur empreinte sur la construction de notre projet de vie grâce à la présence significative de nos pairs et de nos professeurs. Si nous posions la même question aux enfants et aux jeunes, quelle serait leur réponse ? Seraient-ils en mesure de citer des expériences positives ou de faire référence à des personnes qui les aident ou les ont aidés à grandir ? Ou feraient-ils uniquement référence à la quantité de devoirs à faire, à la difficulté qu'ils éprouvent à se lever tôt le matin ou à quel point la routine scolaire est devenue ennuyeuse depuis le retour en classe en présentiel?

Cette année, l'Équateur est revenu à la classe en présentiel. Les attentes vont des normes de biosécurité, de la mobilisation, des mesures de santé à l'adaptation du curriculum. Les cours en présentiel ont motivé le rappel de la manière de mener à bien les activités de vie scolaire à l'Assomption et de prendre des décisions relatives aux changements et aux possibilités de les mettre en œuvre. Quelles sont les difficultés spécifiques que nous avons rencontrées à ce jour dans l'éducation ?

Les écoles ont obtenu l'aval pour la révision et le nivellement des compétences et des connaissances nécessaires à chaque niveau. Aussi bien intentionnée qu'elle ait pu l'être, l'expérience virtuelle a montré que très peu d'étudiants ont tiré profit des plateformes et autres ressources technologiques dont disposaient les enseignants pour maintenir une activité éducative qui soutient l'éducation. Jusqu'à présent, certaines options n'ont toujours pas été promues. Malgré cela, en classe, le nombre d'enfants et de jeunes qui ont de grandes difficultés à effectuer des opérations mathématiques a augmenté. L'accès à des outils plus efficaces pour rechercher des informations ne semble pas s'être traduit par une amélioration dans la capacité à raisonner et à argumenter. L'alarmante apathie envers les textes manuscrits par rapport aux textes numériques dissimule la dysgraphie (l'incapacité à écrire correctement) et les fautes d'orthographe. La virtualité amène les étudiants à penser qu'il suffit de faire profil bas et un effort minimal vis-à-vis de leurs responsabilités académiques.

Un autre aspect à prendre en compte est la sédentarité de notre mode de vie durant les deux années de pandémie. Nos corps n'ont pas encore pris l'habitude des mouvements et des horaires qu'exige la présence en personne. Il est fréquent de voir des élèves avec des immobilisateurs et des béquilles dont ils se servent pour se rendre en classe. Beaucoup souffrent d'allergies et de problèmes alimentaires. Les étudiants et les enseignants sont épuisés et le nombre de maladies qu'ils développent a augmenté.

Une des difficultés qui a le plus frappé à ce retour, que nous avions initialement accueilli avec espoir, a été l'état émotionnel. Nos enfants et nos jeunes ont davantage de difficultés à affronter et à gérer les difficultés de la vie quotidienne. Leur tristesse et leurs attitudes de rébellion naturelle indiquent qu'il y a un arrière-plan qui doit être creusé et suivi par les adultes qui les accompagnent. Est-ce que l'école est un espace de catharsis pour tout ce qui affecte les personnes qui la fréquentent ou s'est-elle transformée en perturbateur de la relation avec soi-même et avec les autres ? Comment l'UEDLA (Unité éducative de l'Asunción) a-t-elle géré ces difficultés tout au long de cette année, qui est entrée dans sa phase finale ?

Éducation et transformation

Au quotidien, la création des espaces pour la rencontre, la formation, la transformation et l'apprentissage des valeurs pour un projet de vie a constitué une partie importante de la construction du modèle éducatif de l'école. En maintenant un style particulier, il forme des générations d'hommes et de femmes avec une nuance différente, humanisante et avec une foi motivée pour le bien commun et le travail d'équipe. Cette manière d'être résulte d'un projet qui allie foi, sciences et activité. Les sœurs, les enseignants et les étudiants partagent un espace commun dans lequel ils vivent ensemble des moments éducatifs très particuliers qui aident à former et à transformer les personnes qui sont liées. Chaque espace est utilisé pour promouvoir l'apprentissage des valeurs nécessaires à leur projet de vie.



Durant cette période de reprise et de réflexion, l'Assomption a maintenu les aspects susmentionnés de sa vie institutionnelle qui constituent un pont entre les générations d'écoliers et le curriculum éducatif de notre pays. La journée scolaire commence par un premier moment qui permet la connexion entre les groupes : les rencontres, le contact du matin, le salut et la prière qui véhicule des messages motivants pour la vie quotidienne. Il ne s'agit pas d'une prière qui est récitée à la hâte mais d'une prière communautaire, qui est composée de requêtes et de souhaits. Chaque groupe a l'occasion d'y participer et d'exprimer ce qui est dans son cœur, en approfondissant la compréhension des autres et des sujets importants qui méritent l'attention. C'est le premier pas vers la prise de conscience dont nous avons besoin en tant qu'êtres humains.

Les activités scolaires permettent aux enfants et aux jeunes de développer le travail individuel et de groupe grâce à la normalisation et au silence pédagogique qui favorisent un état de concentration et d'attention qui les amènenent à se comporter de manière consciente et à éviter le tohu-bohu et le bruit inutile qui peuvent perturber les autres. Ce silence respectueux naît de la formation d'habitudes de travail qui nécessitent une autonomie et une autorégulation personnelles. La maîtrise de soi qui en résulte est un élément qui permettra à l'Assomptionniste de s'abstraire, d'internaliser, de chercher des réponses et de donner de l'espace à la créativité. Les séances plénières sont une source importante de rétroaction et de développement de l'expression orale, ainsi que de prise de notes dans le cas des auditeurs. L'utilisation des endroits désignés pour l'affichage des tableaux et des graphiques est maintenue, de même que l'utilisation de la plateforme virtuelle pour partager des matériaux audiovisuels créés par les élèves. Dans les deux cas, une présentation sobre, centrée et bien fondée avec des informations provenant de sources fiables est exigée.

Savoir se comporter et utiliser des matériaux communs dans certains endroits comme la classe, les laboratoires, la bibliothèque et d'autres locaux scolaires est également un axe fondamental qui est pratiqué quotidiennement. Les espaces de loisirs permettent de se détendre et de rencontrer des gens. Ils favorisent une atmosphère animée qui doit être accompagnée et guidée afin de réaliser sa finalité.

Beaucoup de nos jeunes cherchent à communiquer entre eux ou avec les enseignants pour exprimer leurs doutes et leurs peurs. Nous devenons une source d'écoute et de conseils et l'enseignant Assomptionniste s'en retrouve également grandi. Les mêmes valeurs qui sont inculquées aux jeunes sont celles qui sont reflétées dans l'enseignant à l'Assomption. Toutes nos inquiétudes et nos maux sont laissés de côté pour laisser place aux préoccupations des jeunes. Nous restons debout toute la nuit à la recherche de la stratégie la plus appropriée, de l'activité qui les déséquilibre à un niveau cognitif et qui les incite à en savoir plus, toujours plus.

Comment enseignons-nous aux enfants et aux jeunes à gérer leurs émotions ? Comment donner du sens à tout ce qui nous entoure ? Que faire de nos fardeaux qui pèsent autant que nos doutes ? Ce n'est pas une situation facile pour quelque âge que ce soit. Donner un nom à ce que nous ressentons et ne pas savoir quelle réponse donner. Ceci est un grand défi pour les parents et les enseignants qui veillent à la santé mentale des jeunes. Leur apprendre que les mots prononcés il y a si longtemps restent forts et permanents : Je m'abandonne à toi, Seigneur, je te laisse tout car je ne peux plus... Leur apprendre à voir en les autres l'image de Dieu, Il est là, il nous accompagne, Il attend et Il accueille.

En tant qu'éducateurs, nous sommes conscients que les aspects mentionnés ci-dessus constituent un héritage important dans l'histoire de l'institution. Chaque enseignant qui nous rejoint le reçoit et le fait sien avec le soutien des religieuses et des enseignants expérimentés. Notre rôle devient crucial et donne un autre regard sur la vocation éducative car nous ne nous consacrons pas seulement à développer les compétences requises pour chaque niveau. Nous sommes conscients que chaque étudiant est une promesse à accomplir, que les mots et les actes avec lesquels nous remplissons leurs journées laissent une marque permanente. Qu'il s'agisse des étudiants ou des enseignants, ce mode d'éducation, nous forme et nous transforme.

MARIA LOURDES BONILLA PALACIOS
Enseignante de l'Unidad Educativa Particular
Province de l'Équateur - Mexique
Original espagnol

echo des archives

La ruche des Archives

“L’expérience de Marie Eugénie (...) éclaire la nôtre et nous pouvons nous sentir proches d’elle, humainement et spirituellement.”

Les salles des Archives sont comme les alvéoles d’une ruche dans laquelle chacune s’affaire pour continuer l’organisation. Cette ruche s’étend même très loin d’Auteuil, à travers toutes celles qui collaborent à la collecte, à la saisie et à la traduction des documents. C’est ainsi qu’à Bruxelles, Sœur Anna Kristina a préparé pendant de longs mois, aidée par Sœur Marie Bonin qui a fait plusieurs séjours auprès d’elle, le classement de tous les documents du Danemark et de la Suède. Ces documents sont arrivés à Auteuil déjà bien rangés et ce fut un jeu d’enfant de mettre une cote sur chaque boîte et de préciser l’inventaire selon les critères des Archives Générales. Nous disposons donc désormais d’un Fonds Scandinavie, composé d’une vingtaine de boîtes remplies de documents sur la fondation de chaque communauté dans ces pays, de photographies, de réflexions sur la communauté des Laïcs et sur l’avenir de l’Assomption au nord de l’Europe et de magnifiques enluminures, traces de la vie liturgique des fondatrices de Copenhague.

La bibliothèque Marie Eugénie, salle de consultation des Archives, a, elle aussi, fait l’objet d’un rangement efficace. Sœur Marie Yvonne et Sœur Véronique ont transporté des revues, des livres, des tables, puis Sœur Marie Bonin a fait un travail d’équilibriste pour faire l’inventaire de tous les livres de la 1ère bibliothèque d’Auteuil, transportée au Val, puis restituée à Auteuil. Ce travail est complété par l’inventaire que Sœur Marie France a réalisé en Belgique, sur une partie de la bibliothèque du Val. Sœur Illuminata a pris la suite en s’engageant dans l’inventaire des publications sur la famille Assomption et des documents en différentes langues. C’est donc avec joie que nous accueillerons tous ceux et celles qui souhaitent travailler sur des documents ou faire une recherche numérique sur le fonds archivistique.

Le Musée est toujours un lieu d’expérience intérieure pour celles et ceux qui le visitent : sœurs d’Europe ou d’ailleurs, participants aux sessions, amis venus de divers pays (ils arrivent maintenant en sachant qu’il y a un musée à visiter et le demandent !), personnes du quartier ou de la paroisse, groupes d’Assomption France, groupes Assomption Ensemble, frères et sœurs d’autres Congrégations. Grâce au travail d’inventaire, nous découvrons encore de nouvelles merveilles à mettre en valeur. L’Association des Archivistes de l’Eglise de France (AAEF) a demandé si nous pouvions accueillir, en mai 2023, un groupe d’archivistes en



Sœur Marie Bonin dans un océan de livres



Assemblée au travail à Madagascar - Août 2022

formation sur le thème de la valorisation des archives. A chaque fois, c'est une joie de constater que le message de Marie Eugénie est bien actuel, porteur de sens et de joie.

Les archives ont aussi leur face virtuelle. Nous héritons avec joie du travail de fourmi de Sœur Catherine Sesboüé qui, pendant des années, avait recueilli des documents numériques dans un logiciel nommé Docushare. Nous l'avons repris en main, rajeuni et désormais nous pouvons classer des milliers de documents produits par la Congrégation au cours des années, en particulier les 40 dernières années. On peut considérer qu'en plus de la salle des Archives au second étage, il existe une salle virtuelle des Archives. Ce logiciel n'a pas vocation d'être public car on y stocke tous les documents des Archives mais il facilite grandement la recherche et l'utilisation des richesses que nous possédons.

Madagascar – Session sur l'histoire de la Congrégation

Depuis la célébration de la Fusion avec les Augustines, en 2016, la Province de Madagascar a pris le rythme de l'Assomption. La session sur l'histoire de la Congrégation pour toutes les sœurs de la Province, en août 2022, devait permettre à chacune de s'approprier l'histoire, de recevoir un éclairage nouveau afin de mieux comprendre les choix et le style de vie actuel.

La célébration d'ouverture a donné le ton : dans la chapelle d'Ambohimahasoa, une carafe d'eau invitait à « boire à la source ». La session a montré que les sources étaient multiples et que nous devenons source à notre tour quand nous acceptons de nous laisser irriguer. Chaque jour, un élément typique du pays venait soutenir notre réflexion : le palmier du voyageur a ouvert la route, puis les briques (qui sont fabriquées dans tout le pays), le petit brasier devant les maisons (feu qu'il convient de soigner pour qu'il ne s'éteigne pas…)

Une conviction s'est dégagée : l'expérience de Marie Eugénie (sa jeunesse, sa recherche, sa conversion, sa vocation…) éclaire la nôtre et nous pouvons nous sentir proches d'elle, humainement et spirituellement. Elle nous précède sur la route et nous invite à revisiter notre intériorité. Au cours de la session, chacune s'est reconnue responsable du charisme de l'Assomption et les communautés se sont engagées à poursuivre ensemble le travail d'approfondissement.

La joie et la danse nous ont unies dans un grand mouvement d'espérance et de créativité qui s'est aussi révélé quand il a fallu trouver des symboles pour le charisme (l'arbre, le feu, la source, la maison…) ou pour la vie de communauté (le bouquet, le gâteau à partager, la maison à construire, la danse, les cordes de l'instrument de musique…). Immense action de grâce pour la vie reçue et donnée.

SŒUR VÉRONIQUE THIÉBAUT
Archiviste de la Congrégation
Original français

Session internationale AMA du 31 octobre au 9 novembre 2022, Auteuil, Paris

“ Ce fut un temps de grâce et une expérience de renouvellement pour moi. ”

Je suis bénie d’avoir participé à la session internationale AMA à Auteuil à Paris du 31 octobre au 9 novembre 2022. Il y avait 18 participants de 12 provinces. La session internationale AMA a été pour moi une expérience très informative, enrichissante, inspirante et instructive.

Chaque jour, j’apprenais et découvrais de nouvelles choses sur les AMA. Au début de la session, j’étais comme un pot vide ne sachant pas grand-chose, mais au fur et à mesure que la session commençait et que les jours passaient, j’ai pu apprendre et comprendre beaucoup de choses sur les AMA et j’ai approfondi ma compréhension et ma connaissance du rôle des AMA dans notre Congrégation.

Le groupe mixte de sœurs et de coordinateur laïc AMA et de participants AMA a été une expérience très riche pour moi. Nous avons eu beaucoup de sujets à discuter dans le groupe, comme le profil des AMA, les critères de sélection des AMA, comment former les AMA et comment accueillir les AMA dans nos provinces, etc. Les échanges d’expériences, de réflexions, d’idées et de pensées dans le petit comme dans le grand groupe étaient excellents et stimulants. Au cours de la discussion, chaque groupe proposait des idées nouvelles, innovantes et créatives, qui étaient admirable. Le groupe était très dynamique, optimiste et ouvert à l’écoute de l’Esprit Saint pour partager ses expériences avec les autres.

Le groupe était toujours prêt, enthousiaste et très énergique pour arriver à un projet qui soit acceptable, adoptable et valable dans ce monde moderne avec la culture des jeunes d’aujourd’hui sans perdre l’originalité de l’Assomption. L’unité et la détermination du groupe étaient très touchantes et émouvantes. J’ai fortement ressenti l’unité et le fort lien de l’esprit de famille de la grande famille internationale de l’Assomption.

Je pouvais sentir et voir dans le groupe le sens de la responsabilité et de l’appartenance à la grande famille internationale. L’amour et l’attention offerts



Fête de clôture de la session de l’AMA



Participants in the 2023 session

les uns aux autres étaient très authentiques. J'ai fait l'expérience de la synodalité, de la communion, de la collaboration et de la participation. J'ai ressenti au plus profond de moi l'accompagnement de Dieu, la présence active de l'Esprit Saint et la guidance de Sainte Marie Eugénie tout au long de la session. Ce fut une expérience de grâce et de renouveau pour moi. J'ai vraiment apprécié et aimé chaque moment de mon séjour à Auteuil. J'ai été nourrie par la présence gracieuse de chacun aux pieds de Sainte Marie Eugénie à Auteuil. Je suis très reconnaissante à ma provinciale et à son conseil de m'avoir donné la chance de participer à cette session et de vivre cette merveilleuse expérience. Je suis également reconnaissante à la commission d'avoir organisé cette session avec diligence et une planification méticuleuse.

SŒUR ALICE TOPPO
Province de l'Inde
Original anglais



Visite touristique de Paris



Prière de clôture de la session de l'AMA



Journée au Campus de transition des Forges. Espace d'accueil pour les groupes de jeunes

trésor d'archives

Marie Eugénie et l'école du silence

"Marie Eugénie reconnaît dans chaque membre de la Sainte Famille élargie (…) un ami du Seigneur qui nous aide à l'accueillir dans nos vies"

Quels sont les objets qui nous entourent et nous aident à vivre une contemplation permanente ? C'est la question que nous pouvons nous poser en découvrant les objets qui entouraient Marie Eugénie lors des derniers moments de son existence, il y 175 ans. Outre le crucifix qu'elle contemplait longuement au cours des derniers mois où elle s'affaiblissait lentement, comme elle l'avait fait toute sa vie, nous avons conservé, grâce à la délicatesse des sœurs, de multiples trésors qui entouraient celle qui s'abandonnait petit à petit entre les mains du Seigneur. Quels sont ces objets qui nous parlent de la vie spirituelle de Marie Eugénie ?

• Une statue de la Sainte Vierge : vêtue d'une robe blanche, avec un manteau bleu bordé de jaune, Marie est douce et recueillie, les mains ouvertes dans une attitude d'accueil bienveillant. Paisible. Souriante. Sous la statue, cette inscription : « Cette statue était sur le bureau de notre vénérée Mère Fondatrice».

• Une statue de Sainte Anne, offerte à Marie Eugénie par des élèves, pour son anniversaire en 1896. Sainte Anne tient un livre où sa fille, la Vierge Marie, pose un doigt qui suggère qu'elle apprend à lire. Deux visages assez graves mais une certaine proximité entre la mère et sa fille. En plus d'être sa sainte Patronne, Saint Anne rappelait sans doute à Marie Eugénie l'intuition fondatrice du Père Combalot. Il l'avait en effet reçue au sanctuaire de sainte Anne d'Auray, en Bretagne. Sainte Anne, accompagnée de la Sainte Vierge, est aussi une figure d'éducation discrète et efficace, qu'elle priait certainement pour les soeurs éducatrices, pour les élèves et pour les familles des écoles de l'Assomption.

• Des images qui soutenaient sa prière à la fin de ses jours, en particulier une image de Jésus bénissant Saint Joseph. L'image est accompagnée de ce commentaire : « Image que Mère Marie Eugénie de Jésus avait entre les mains les derniers jours de sa vie et qui était sur son lit quand elle a rendu le dernier soupir ». Saint Joseph, homme du silence et de l'effacement, devient un chemin pour accueillir la bénédiction de Dieu.

• Un Crucifix, qui a été tour à tour dans la chambre de Mère Thérèse Emmanuel et dans celle de Mère Marie Eugénie.



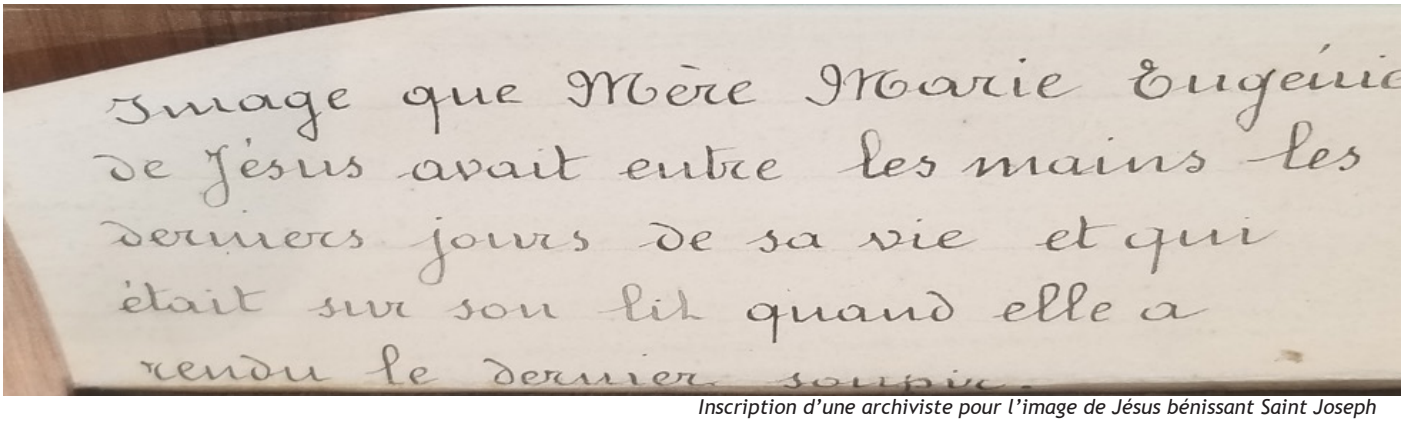
Statue de Sainte Anne et la Vierge Marie



Sainte Anne dans le Musée



Statue de la Vierge Marie



Inscription d'une archiviste pour l'image de Jésus bénissant Saint Joseph

Ces trésors nous rappellent que Marie Eugénie, malgré une vie animée, bien remplie, dévouée auprès de ses sœurs, de la Congrégation et de l'Eglise, a toujours aimé le silence.

En tournant son regard vers le Christ en croix, disait-elle, « on apprend à aimer » … Et c'est dans le silence du Christ qu'elle trouvait justement une expression de son amour à lui et une école pour aimer à notre tour : « Le silence, c'est chose difficile, parce que beaucoup de personnes ont un énorme besoin de parler quand elles soupçonnent seulement qu'on a pour elles un peu moins d'estime. Quand on leur a dit quelque chose d'abaissant, ou qu'on s'est permis de penser qu'elles avaient eu tort en ceci ou en cela, c'est pour beaucoup de personnes une occasion de grands discours : notre Seigneur s'est tu. Il s'est tu dans la douleur, il s'est tu dans l'abaissement, les injures, les humiliations, le mépris. C'est le silence qui a sanctifié sa Passion ! On pourrait en parler indéfiniment. Il vaut mieux prier, méditer, se tenir au pied du saint Sacrement pour s'y nourrir des paroles qui sont dans l'Évangile, et tâcher de les pénétrer jusqu'au fond. » (Marie Eugénie, Instruction de chapitre, 30 mars 1879)

La Sainte Famille est aussi pour elle une école de silence et de confiance en l'amour du Père qui accompagne toutes nos routes, même si elles nous mènent hors de notre terre et hors des lieux sécurisants. Marie Eugénie reconnaît dans chaque membre de la Sainte Famille élargie (Marie, Joseph, mais aussi Anne, Joachim, Elisabeth…) un ami du Seigneur qui nous aide à l'accueillir dans nos vies : « Ayez aussi de la dévotion aux parents de la très Sainte Vierge, à saint Joachim, à sainte Anne, à sainte Élisabeth, et ainsi de suite pour tous les saints évangéliques. Vous vous habituerez comme cela à pénétrer davantage dans l'intérieur de la sainte Famille. Je crois que c'est un chemin très sûr pour arriver à la dévotion au Sacré-Cœur, que de chercher à imiter ceux qui ont été très avant dans le Cœur de Jésus, ceux que Jésus aimait et qu'il avait choisis pour amis. Comment les amis de notre Seigneur ne seraient-ils pas les objets particuliers de notre affection, de notre culte et de notre prière, pour qu'ils nous fassent devenir, à notre tour, les amis de notre Seigneur Jésus-Christ ? » (Marie Eugénie, Instruction de chapitre, 13 janvier 1878)

La Sainte Famille de Nazareth est pour elle un berceau éloquent de silence : « Prenons encore la douceur de la divine Sagesse. Qu'y a-t-il de plus doux, de plus suave qu'un petit enfant qui nous sourit, qui s'abandonne, qui se laisse porter en Égypte, rapporter quand on le veut ? Dans l'intérieur de Nazareth, quelle douceur, quelle paix ! Un saint Père rapporte que saint Joseph y parlait peu, la Sainte Vierge moins encore, et l'Enfant Jésus moins encore. C'est que la prière y était si haute que les âmes s'entendaient. » (Marie Eugénie, Instruction de chapitre, 12 janvier 1873)

Marie et Joseph, chacun à sa manière, nous introduisent dans ce silence. Marie sait se taire et brûler d'amour en silence, « toujours recueillie, toujours occupée de Dieu, toujours douce, toujours humble, acceptant tout, se soumettant à tout, renonçant à tout » (Marie Eugénie, Instruction de chapitre, 4 juillet 1877). Elle a peu parlé : « L'Évangile nous rapporte son Magnificat, mais c'est un cantique de louanges. Or, dit-on de quelqu'un qu'il parle lorsqu'il récite son bréviaire ? À part ce cantique, les paroles de Marie sont fort peu nombreuses. C'était par son union à Dieu, par son humilité, par la grâce qu'elle portait au-dedans d'elle-même, par la prière, qu'elle répandait le bien et pratiquait son éminente charité. » (Marie Eugénie, Instruction du 2 juillet 1876)

Quant à Saint Joseph, nous sommes appelés à imiter « sa simplicité, son obéissance, et enfin la plénitude de son amour. Il n'aimait que Jésus et Marie, tout en lui était borné entre Jésus et Marie. Jésus et Marie étaient toute sa vie, tout son amour, toute sa conversation, tout son entretien. C'est là notre modèle. Il n'y a rien d'extraordinaire dans la vie de saint Joseph. Il fait simplement tout ce que Dieu lui ordonne. Il observe simplement la loi de Dieu, il devient simplement le plus grand des saints après la Sainte Vierge, parce qu'il n'a que Jésus et Marie en vue et ne vit que pour eux. Lorsque, comme chef de la sainte Famille, il doit leur commander, il ne suit pas sa volonté, mais celle de Dieu, l'accomplissant simplement, absolument, sans ''car'', sans ''si'', sans ''mais'', ni ''oui'' ni ''non''. » (Marie Eugénie, Instruction de chapitre, 26 avril 1874)

Qui nous parle à travers ces trésors contemplés dans nos Archives ? Anne, attentionnée et humble ? Marie, servante en toutes choses ? Saint Joseph, obéissant et fidèle ? Ou bien Marie Eugénie elle-même vient-elle nous visiter en nous faisant sentir qu'elle est proche, qu'elle veille sur nos pas ?

Cette force du silence, puisée à l'école des amis de Dieu, elle l'a vécue concrètement à la fin de sa vie. Les derniers mois, elle se consumait dans la prière, dans une vie de silence, d'abandon et d'amour. Voici ce que disait le Père Odelin, lors du Chapitre Général de 1898, après le grand passage de Marie Eugénie : « Quand elle a pressenti les desseins de Dieu sur elle, après avoir remis entre les mains de sa Vicaire le gouvernement de sa Congrégation, elle a comme disparu. La parole de l'Evangile que nous lirons demain en la fête de Saint Laurent s'est réalisé en elle : En vérité en vérité je vous le dis, si le grain de froment jeté à terre ne meurt, il demeure seul, mais s'il meurt il porte beaucoup de fruits. Il semble que Notre Mère eut voulu pratiquer cette mort du grain de froment. Nous avons assisté à cette diminution de la manifestation de sa vie et de son activité. Son âme se retirait au-dedans d'elle-même, dans l'humilité dans le sacrifice de sa personnalité ; dans le silence qu'elle aimait et qu'elle semblait avoir adopté pour ligne de conduite. Je me rappelle avoir parlé devant elle des silences de Saint Joseph : Saint Joseph était un silencieux parce qu'il était écoutant, parce qu'il était un obéissant. Ces pensées l'avaient frappée, il semblait qu'elle s'appropriât ce silence et se dit : Voilà mon lot, je me tais, je garde le silence comme Saint Joseph. Nous ne pouvons pas apprécier tout ce que cet anéantissement, cette humilité, cette disparition d'elle-même, ce silence de Votre Mère pendant ses dernières années vous ont valu de grâces et de fécondité pour l'avenir qui commence aujourd'hui. »

SŒUR VÉRONIQUE THIÉBAUT
Archiviste de la Congrégation
Original français



Crucifix de Marie Eugénie et Thérèse Emmanuel


Image de Jésus bénissant Saint Joseph

jpic

Suivi de la session sur la migration

“L’un des engagements de chaque participant à la session était de transmettre, autant que possible, l’expérience vécue ”

En juillet 2021, le Secrétariat JPIC de la Famille de l’Assomption a organisé la Session Internationale sur la Migration dont le thème était : Un monde en mouvement : migrants, réfugiés, personnes déplacées, victimes de la traite. Aujourd’hui, tout cela représente un défi pour l’Assomption. Les référents JPICS de chaque Province et des représentants de chaque famille de l’Assomption dans le monde, ont participé à cette session.

La session a eu lieu virtuellement, mais cela n’a pas limité nos discussions. Elle nous a enrichi en tant que famille de l’Assomption dans notre engagement pour le JPIC autour de ce thème très délicat dans notre monde actuel. L’un des engagements de chaque participant à la session était de transmettre, autant que possible, l’expérience vécue par région où se situent les différentes familles de l’Assomption. Chaque Province a cherché à adapter ce qui est ressorti de cette session à son propre contexte.

Bien qu’il soit impossible de partager toute la richesse des fruits laissés par cette session, nous voulons partager quelques signes montrant comment cette expérience a renforcé l’impulsion des réponses concrètes de chaque province au sujet de la migration. Ci-dessous, nous partageons quelques éléments de certaines d’entre elles :

La Province du Mexique a choisi de mener des activités de solidarité avec les migrants à travers chacune de ses Communautés en fonction de leur réalité. La solidarité se manifeste sous la forme d’un soutien direct aux migrants, par le biais des Sœurs religieuses ou de groupes d’étudiants et de laïcs :

• La Communauté de Puebla soutient un centre pour les réfugiés où ils enseignent l’espagnol aux personnes originaires d’Haïti.

• La Communauté de Querétaro soutient le Centre Migrant Mariste (CAMMI), qui prend soin des familles de réfugiés des Nations Unies. Le soutien consiste en une présence et une animation d’activités avec les enfants par les étudiants du



lycée. Elle soutient également l'abri Yimpathi pour les Mexicains déplacés, principalement pour les aider à trouver du travail ou à vendre leurs produits artisanaux. Les étudiants du lycée servent le dîner et effectuent des projets d'amélioration de l'abri. L'approvisionnement en nourriture et en vêtements contribue également au soutien.

• La Communauté des Aigles soutient de manière créative le Programme Maison des Réfugiés, une organisation avec laquelle nous travaillons depuis plus de 15 ans. Les enfants réfugiés qui ont du mal à intégrer le système scolaire national sont accompagnés. Ce service est assuré par des enseignants bénévoles de l'école et par les étudiants du lycée qui, de cette manière, assument leur service social. Les enfants sont aidés dans l'apprentissage de la langue espagnole et dans leur remise à niveau scolaire relatif à leur âge.

Dans la Province de l'Équateur, Quito est une Communauté en contact avec les migrants. Elle de les intégrer à la vie de l'Église et de leur permettre de participer aux activités de la Communauté. Elle cherche également à créer un espace où ils peuvent se rencontrer, partager, réfléchir et se sentir faire partie de la Communauté.

Dans la Province de l'Amérique Centrale et de Cuba, après la Session sur la Migration 2021, les Communautés ont été invitées à se familiariser avec les contenus et les conférences. Pour la Journée mondiale des migrants 2021, les Communautés de la Province ont également été encouragées à s'unir dans la prière à travers un guide de prière produit localement par chaque Communauté. Grâce aux liens du JPICS de chaque Communauté, une liste des noms de nos frères et sœurs migrants a été produite pour que nous puissions prier pour eux, en nous unissant particulièrement aux frères et sœurs qui migrent massivement en raison de la situation économique et politique de leur pays et de l'absence d'opportunités.

Les 8 et 9 octobre 2021, la Session a été partagée avec la Province, pour laquelle les contenus et les conférences ont été adaptés. Certaines personnes ont été invitées à partager leurs expériences avec nous. Durant cette session, nous avons pu renouveler notre engagement à trouver des moyens pour faire face aux difficultés qu'entraîne la migration. Ces moyens varient en fonction des contextes et des possibilités propres à chaque Province et communauté. Vingt participants de différentes Communautés de la Province, Sœurs et laïcs, ont participé à cette session. La participation des membres de la communauté scolaire et d'autres œuvres était importante, car elle a élargi et enrichi nos horizons et nos préoccupations. Trois aspects ont été mis en évidence à partir du contenu de la session :

- L'importance de travailler sur les causes à l'origine du déplacement forcé.

- La poursuite de la recherche de projets de formation intégrale pour préparer les jeunes d'aujourd'hui aux défis générés par la mobilité humaine.

- La formation en matière juridique afin de renforcer l'accompagnement de nos frères et sœurs qui migrent.

Deux événements significatifs de la Province sont mis en avant dans la ligne de l'engagement envers les migrants :

- Sœur Carmen Amalia Ortiz vit actuellement dans la Communauté de El Chaparral afin qu'elle s'intègre à sa mission et que les liens et les échanges avec la Province des États-Unis soient renforcés.

- Dans le cadre du réajustement de notre Projet Provincial 2022-2024, il a été convenu de chercher à créer un Projet Provincial qui réponde à la réalité de la mobilité humaine.

- Dans la Province des États-Unis, suite à la session internationale sur l'immigration tenue par les cinq familles de l'Assomption et organisée par le SIJPIC, les Sœurs de l'Assomption de Chaparral et les Pères Augustins de la Paroisse de Saint-François-Xavier d'El Paso ont tenu une réunion commune avec leurs associés laïcs le 22 janvier à Chaparral.

Ce fut une réunion joyeuse et fructueuse, une véritable réunion de famille de l'Assomption ! L'Assomption de Chaparral avait préparé la salle paroissiale et a joyeusement accueilli l'Assomption d'El Paso. Dylan Corbett, représentant du Dicastère pour le Développement Humain Intégral, les Migrants et les Réfugiés a été l'invité spécial. Nous avons échangé sur les actions possibles pour soutenir nos frères et sœurs migrants. Nous sommes particulièrement préoccupés par la souffrance de ceux qui se trouvent à Ciudad Juarez.

- En Région d'Afrique centrale, la Communauté du Noviciat à Yaoundé écoute et accompagne les personnes qui frappent à sa porte. Un jour, un enfant de 11 ans, KONA Boniface Raphaël, avait une grande





blessure sur sa main gauche. La blessure était presque infectée, alors la Communauté l'a emmené à l'hôpital. Après sa guérison, pour exprimer sa gratitude, Raphaël est venu remercier la Communauté en compagnie de sa sœur et de ses deux frères. Ils ont apporté des bananes, le cadeau des pauvres.

En lien avec la transmission de la session, trois réunions ont eu lieu avec les Sœurs Oblates de l'Assomption en République Démocratique du Congo (RDC) pour échanger des idées et résumer la transmission. En relisant les notes et les expériences, des présentations Power Point ont été préparées en vue de partager l'information avec les Sœurs en formation initiale. S'agissant de la transmission effectuée au Noviciat, les novices ont été heureuses de découvrir que chacune d'entre nous est une migrante et que notre fondatrice, Sainte Marie Eugénie, a eu la même expérience. Cela a réveillé en elles une préoccupation pour les déplacés. En tant que Congrégation internationale, nous sommes appelées à être constamment en mouvement.

La transmission de la session sur la Migration en Inde a été assurée par les Sœurs Lissy Antony et Deepti. Il était réconfortant de constater que les cinq familles de l'Assomption ont pris à cœur les questions de justice, de paix, d'intégrité et de solidarité, ainsi que les préoccupations, leur appel et les défis qui leur sont propres.

Les Sœurs continuent à mettre en pratique certaines des intuitions. Nous ne pouvons pas être indifférents à la tragédie des nouvelles et des anciennes formes de pauvreté, d'isolement, de mépris et de discrimination subis par ceux qui ne font pas partie de notre groupe. Ainsi, les sœurs s'impliquent auprès des migrants dans les régions locales et collaborent avec des ONG et des personnes associées à l'accueil, en nourrissant une sensibilité. Elles identifient leurs besoins, leurs souffrances et les exploitations. Ainsi, à leur petite échelle, elles contribuent à réduire leur misère.

Voici quelques-unes des manières dont nos Sœurs collaborent afin d'être une lumière pour eux :

• Inscription de leurs noms et preuve détaillée de leur identité pour les aider à obtenir ce qu'ils n'ont pas.

• Distribution de cartables scolaires et de kits alimentaires.

• Enregistrement et collecte d'informations élémentaires liées à la santé, l'hygiène, aux conditions de vie et de travail.

• Organisation d'un camp de santé : examen général, distribution de médicaments, groupe sanguin, VIH / SIDA, filariose, etc., et distribution de médicaments préventifs.

• Accompagnement des migrants chez le médecin pour traduire leurs besoins liés à leur santé. Les médecins ne parlent que l'anglais, une langue inconnue des migrants.

• La formation de la foi est une autre merveilleuse intervention de nos Sœurs.

• Organisation de célébrations eucharistiques dans différentes zones où il y a davantage de groupes chrétiens. Organisation de classes sur les sacrements et la vie des Saints.

La session sur la migration qui s'est tenue en 2021 a aidé les différentes provinces à concrétiser et à renforcer leur engagement face à la réalité cruelle et défiante de la migration.

SŒUR ALICIA PRIVADO
Équipe JPICS
Province d'Amérique centrale et de Cuba
Original espagnol

spiritualité

Le silence

“La beauté de la nature,(...) aide l’évêque à élever son cœur et son esprit vers le Créateur du ciel et de la terre. ”

Le silence est un état d’esprit. Quand quelque chose d’extraordinaire nous arrive ou quand nous réalisons quelque chose de grand dans notre vie, nous devenons muets ou silencieux pendant un moment. Imaginez un homme démuni qui gagne 10 milliards de roupies à la loterie. Au début, il est stupéfait ! Pendant un certain temps, il devient très silencieux.

Dans le passé, de nombreux moines « Sannyasis » vivaient dans des grottes pour vivre l’expérience de Dieu. Dans la nature, ils ont découvert la présence divine de Dieu. Ces “Sannyasis” (moines) renonçaient aux plaisirs du monde et vivaient en ermitage dans le silence et la solitude.

Plus récemment et après de nombreuses années de prières et de discernement, l’évêque auxiliaire du diocèse de Pala, Mar Jacob Murickan a été exempté de ses fonctions d’évêque auxiliaire afin qu’il réalise son rêve tant attendu de mener une vie solitaire dans un ermitage.

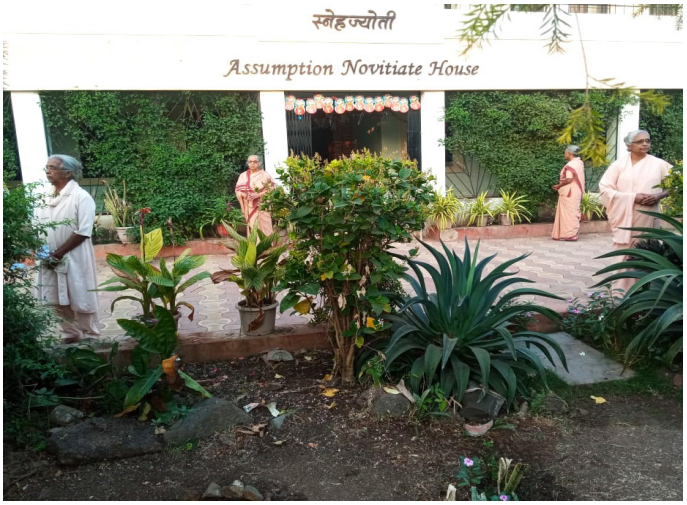
Par un très beau matin, l’évêque quitta l’évêché, un petit sac à la main, pour rejoindre sa destination. Il arriva dans à Nallathanni, dans le district d’Idukki, une région montagneuse éloignée où se trouve une très petite hutte composée d’une pièce et d’un minimum d’équipements de vie.

Comme tous les “Sannyasis”, l’évêque Murickan cuisine, fait le ménage et la lessive. Il cultive quelques légumes. Il ne prend qu’un seul repas par jour composé d’un peu de riz aqueux ‘Kanji’ et de légumes verts. Mar Jacob Murickan a suivi le chemin de Jésus qui s’est identifié aux pauvres et aux marginaux. La beauté de la nature, les hautes montagnes, la brume dans la vallée, les eaux bleues qui coulent dans la rivière aide l’évêque à élever son cœur et son esprit vers le Créateur du ciel et de la terre.

En parcourant les écrits de Sainte Marie Eugénie, notre Mère fondatrice, et ceux de Mère Thérèse Emmanuel, l’importance qu’elles accordent au silence et à la solitude dans notre vie religieuse est frappante. Saint Joseph et la Vierge Marie parlaient très peu mais ils communiquaient entre eux par l’union de leur cœur et de leur esprit. Dans certains ordres religieux comme ceux des Trappistes, des Bénédictins, etc. un silence strict est de rigueur. Notre Règle de vie nous rappelle la nécessité d’observer le silence et la solitude dans notre vie afin d’avoir une communion plus profonde avec Dieu et la nature. Mère Marie Emmanuel affirme que le silence est un excellent moyen de mener une vie paisible et harmonieuse dans les communautés, surtout lorsque nous sommes confrontés à certains problèmes au sein de la communauté. Jésus Christ a gardé le silence quand il a été accusé injustement et condamné à mort sur une croix.

En somme, en lisant les Écritures et les écrits de Sainte Marie Eugénie et de Mère Thérèse Emmanuel, nous saisissons à quel point le silence est essentiel pour notre vie et notre croissance personnelle et communautaire.

SŒUR MARY THOMAS
Communauté de Pala
Province de l’Inde
Original anglais





communication

Travailler au sein de la Congrégation des Religieuses de l'Assomption ?

Une petite anecdote : Un matin, je suis arrivée au bureau, il faisait encore nuit, un peu fatiguée par les transports, j'ai allumé mon ordinateur, j'ai consulté le travail à faire pour la journée, j'ai pris des notes pour l'organisation de mes tâches quand, SOUDAIN, j'ai entendu chanter, j'ai immédiatement ouvert ma fenêtre et j'ai vu toutes les sœurs chanter une délicieuse chanson espagnole pour l'anniversaire d'une jeune sœur, l'une à la guitare, les autres formant un cercle, et chacune à tour de rôle embrassant et enlaçant la jeune sœur en la félicitant.. Puis, dans les 3 langues, chantant la célèbre chanson 'joyeux anniversaire', cela vous donne le sourire et vous fait réfléchir à la vie toute la journée. Un vrai bonheur

Je travaille depuis trois ans et demi chez les sœurs de l'Assomption en tant qu'assistante administrative et communication bilingue. Une véritable expérience parmi les sœurs et les laïcs. Je m'appelle Linda Plant et je travaille au Secrétariat Général, une entreprise et un statut pas tout à fait comme les autres, au contact des sœurs tous les jours, les côtoyant dans leur quotidien, c'est à la fois enrichissant et passionnant. Leur routine, qui commence par les prières à la chapelle, leur tâche commune ; elles ont toutes une identité différente, mais elles ont la même foi, le même désir de servir Dieu pour la vie.

J'ai été séduite par la liberté et la confiance que l'on m'a accordée pour accomplir mon travail. La reconnaissance du travail, les encouragements, l'accessibilité aux autres, tout cela est perceptible. Elles sont très attentives, sensibles, et accompagnent ceux qui en ont besoin, ce qui représente de grandes valeurs. Ces valeurs font partie intégrante d'une vision du monde partagée plus large. Travailler pour une Congrégation ou dans une institution religieuse, contribue à ma manière à aider les Provinces auprès desquelles nous sommes implantées, ce qui me réjouit particulièrement, nous avons développé une relation et un profond respect sur nos travaux effectués dans l'année.

En réalité, les personnes extérieures à l'église ne comprennent pas vraiment en quoi consiste mon travail, comment je travaille, les tenants et les aboutissants, ce pourquoi je suis ici ; elles/ils ont une grande méconnaissance de la vie de l'église et de ses habitudes. J'explique le mieux possible, ils sont curieux, ils consultent des articles et j'ai des amis qui vont même sur le site web pour se renseigner sur l'Assomption ; c'est assez drôle de connaître leurs sentiments après coup. Les gens ne réalisent pas le niveau de travail, d'organisation, l'intense dévouement des religieuses, la positivité ET luminosité apportée aux Provinces (aux personnes défavorisées).

Mais surtout, je suis totalement admirative par l'internationalité des sœurs, les langues parlées, les relations que nous entretenons entre les religieuses et les laïcs, une fascination pour toutes ces femmes qui ont consacré leur vie aux autres et à Dieu.

Je garde aussi en mémoire nos chères sœurs disparues, celles que j'ai eu la chance de connaitre et toutes les autres. Les vidéos que nous avons pu réaliser montrent leur identité, leur générosité, leur passion et leur engagement pour l'Assomption. Nous continuerons à nous souvenir de leurs empreintes dans nos vies à travers ces vidéos

Voilà, la raison pour laquelle je travaille à l'Assomption, pour cette relation privilégiée et unique que je partage avec les sœurs. Une leçon de vie qui enrichirait le monde entier.

LINDA PLANT
Secrétariat général et communication bilingue
Original français



assomption ensemble

L'engagement chrétien à partir d'une perspective laïque

Ajan Chainarong Monthienvichienchai est un citoyen thaïlandais, enraciné dans la culture et les traditions de son peuple tout en étant impliqué dans des activités de dimension universelle. Père de famille dévoué, il est un paroissien actif et un commentateur des événements ecclésiastiques internationaux très apprécié. "Homme de médias", il est un formateur souvent sollicité par les prêtres et les évêques asiatiques en ce qui concerne l'évangélisation numérique. Il est un partenaire laïc très apprécié de nos Sœurs dans leur mission d'éducation en Thaïlande. Elles le considèrent comme "un fils de Marie Eugénie" qui promeut avec passion son "éducation transformatrice".

Je suis souvent confronté à la tension, la confusion, la frustration et même à la défaite spirituelle lorsque j'essaie de trouver un équilibre entre le service de l'Église et celui de ma famille. Il m'arrive de me consacrer à un domaine plus qu'à un autre et je dois me poser la question : Ce manque d'équilibre est-il voulu par Dieu ? Ou est-ce sa volonté que les deux domaines se développent afin qu'ils puissent se stimuler l'un l'autre en vue d'un plus grand épanouissement ?

Dieu ne parle pas seulement de notre rôle dans la famille. Il parle aussi clairement de la nécessité de marcher en synodalité avec Lui en servant l'Église, en utilisant les ressources qu'Il nous a données : nos ressources financières, nos connaissances, nos dons spirituels, et ainsi de suite.

Cependant, nous disposons tous d'un temps déterminé - vingt-quatre heures par jour - et la plupart d'entre nous remplissent ces heures, que nous soyons chrétiens ou non.

Au fur et à mesure que de nouvelles opportunités se présentent, telles que Assomption Ensemble ou d'autres activités pastorales, nous sommes de plus en plus occupés. Au fur et à mesure que notre famille s'agrandit, nous sommes aussi beaucoup plus occupés.

Parfois, nous pouvons "regagner" du temps en améliorant notre efficacité, mais à d'autres occasions, nous nous rendons compte qu'il faudra sacrifier quelque chose. La cause de cette tension réside généralement dans nos valeurs contradictoires. Par conséquent, la solution devrait être fondée sur la question de savoir si nous gérons notre temps conformément à nos valeurs. Étant donné que notre situation de vie change souvent, nous devrons régulièrement réévaluer la manière dont nous concilions ces deux domaines.

Ce qui ne doit pas changer, c'est l'engagement chrétien de notre cœur tant envers l'Église qu'envers la famille. Dieu nous rend capables dans les deux domaines, il travaille à travers nous dans les deux domaines et il nous sanctifie dans les deux domaines.

La capacité à rester fidèle à ses principes, à vivre avec intégrité et foi selon ses convictions, voilà ce qui compte, voilà ce qui fait la différence entre une contribution et un engagement. Cette adhésion aux vrais principes - dans nos vies individuelles, dans nos



École catholique dans un village rural thaïlandais



Mr. Chainarong Monthienvichienchai

foyers et nos familles, et dans tous les lieux où nous rencontrons et influençons d'autres personnes - cette fidélité est ce que Dieu nous demande en fin de compte.

En d'autres termes, la religion est plus qu'une connaissance de Dieu ou une confession de foi, et elle est plus que la théologie. La religion est la mise en pratique de la Parole de Dieu.

L'engagement chrétien, à mon avis, signifie que nous pouvons être pratiquants et aller à la messe le Jour du Seigneur, et que nous pouvons aussi être pratiquants dans nos devoirs et obligations les six autres jours de la semaine. Il est très important que toutes nos pensées, nos paroles, nos actes, notre conduite, notre collaboration avec les Sœurs dans un esprit de synodalité et en lien avec les enseignants, les étudiants, les collègues, les voisins, et toutes nos affaires quotidiennes soient en harmonie avec nos convictions religieuses, la mission que nous partageons, et que nous soyons des témoins de l'amour de Dieu.

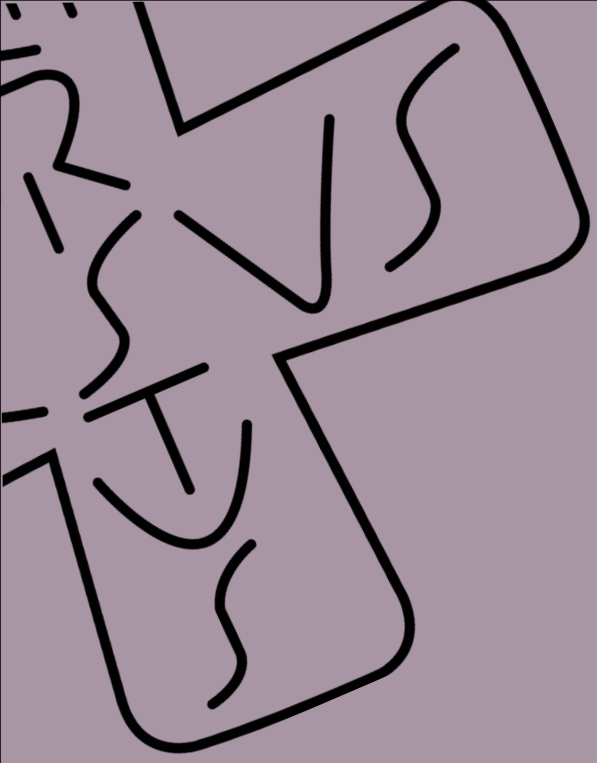
Une vie réussie, une vie bonne, une vie chrétienne qui soit authentique exige quelque chose de plus qu'une contribution. En fin de compte, elle exige un engagement - un engagement total, profond et éternel, aligné sur les principes que nous savons être vrais et en conformité avec les commandements que Dieu a donnés. Dieu étant au centre de notre mission, nous sommes constamment invités à faire preuve d'initiative et de générosité pour étendre notre action au loin, faire connaître l'amour de Dieu et transformer des vies.

Gardez aussi à l'esprit que de nous engager n'est pas une gratification que nous faisons en plus; c'est notre obligation, notre devoir. Jésus ne dit pas que notre service, comme Assomption Ensemble, est sans but ou inutile. Il ne dit pas non plus qu'il nous prive de toute récompense. Il conteste une confiance en soi injustifiée et un orgueil spirituel.

C'est pourquoi nous devrions continuellement rendre grâce pour le privilège que représente notre engagement. Nous devrions éprouver de la joie à nous soutenir mutuellement et à apprendre les uns des autres.

Même si nous ne recevons pas de reconnaissance pour l'exercice de nos responsabilités ou pour notre engagement, nous devons continuer malgré tout, convaincus que Dieu lui-même récompensera nos efforts lorsque nous irons auprès de lui. En tout cela, nous devons être animés par un désir spirituel intérieur de faire ce que Dieu veut que nous fassions grâce aux dons et aux talents qu'il nous a accordés. C'est ainsi que nous pourrons travailler ensemble, comme une seule famille, pour l'Église, notre communauté, et glorifier le Seigneur notre Dieu.

MR. CHAINARONG MONTHIENVICHIENCHAI
Thabom, Thailand
Province d'Asie Pacifique
Original Anglais



Ne coupez pas les ailes, mais dirigez le vol

www.assumpta.org
@religieusesassomption
@RAssomption
ReligieusesdelAssomption
religieusesassomption
Pour s'abonner au magazine,
envoyez un courriel à webmaster@assumpta.org